

Le fait du jour → Auvergne

Marseille

En mai dernier, l'arrestation de la mère du petit Antoine et de son compagnon avait remis la disparition du garçonnet en avant. Mais l'enquête semble au point mort.

Un chiffre

4 C'est le nombre d'années qui se sont écoulées depuis le signalement de la disparition de l'enfant à Issoire, le 11 septembre 2008.

Souvenir

La dernière marche silencieuse date de septembre 2010. Quant aux photos du petit Antoine, qui ornaient commerces et façades, elles ont pratiquement toutes été enlevées.

DISPARITION DU PETIT ANTOINE ■ Les gendarmes continuent d'espérer mais l'enquête semble arriver au point mort

L'énigme reste entière quatre ans après

Quatre ans jour pour jour après la disparition du petit Antoine, l'enquête s'essouffle. Les gendarmes espèrent un élément nouveau en provenance de Marseille.

Nicolas Faucon

nicolas.faucon@centrefrance.com

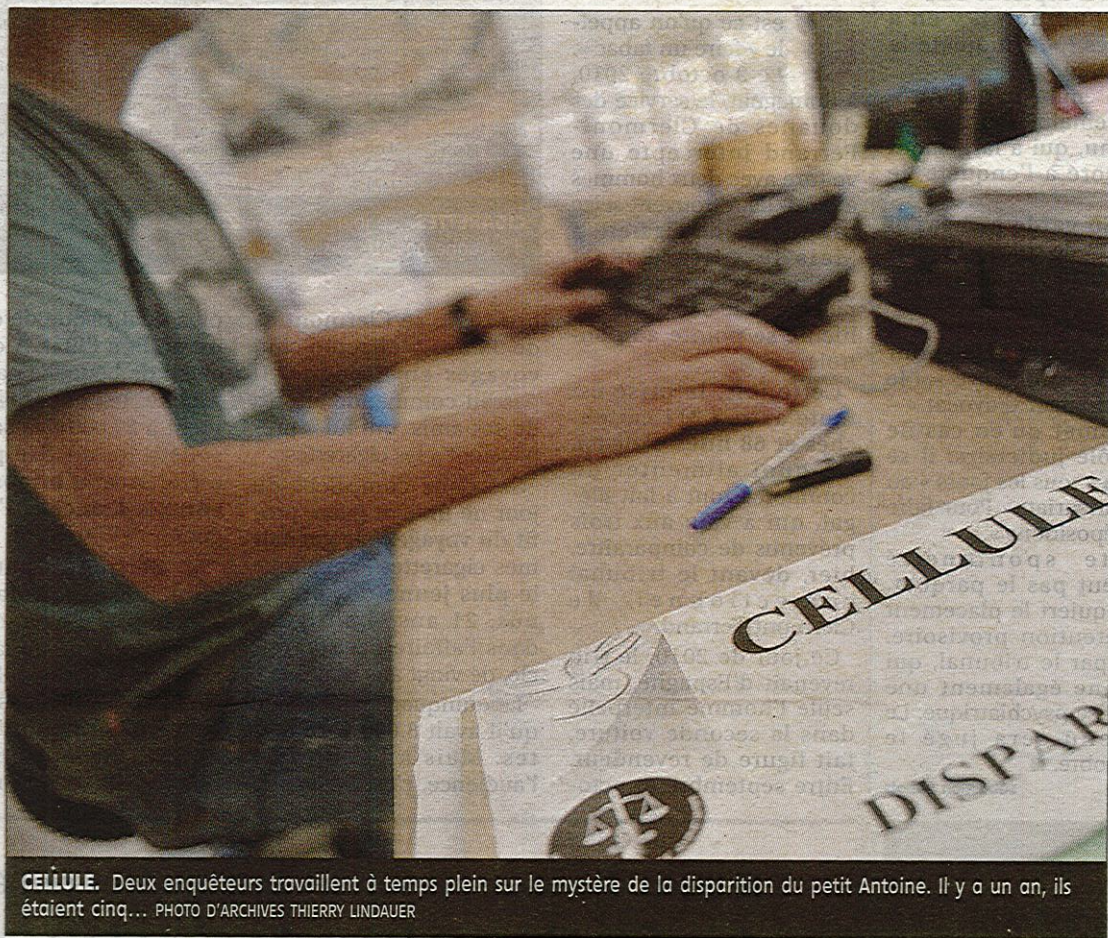
Arrêtés en mai 2012 dans le sud de la France, Alexandrine de Brugerolles et son compagnon, Sébastien Ribière, ont été mis en examen pour le meurtre d'une jeune Marseillaise en juin 2011. Mais l'enquête liée à la disparition du petit Antoine s'essouffle.

Disparition 63, la cellule de la section de recherches de Clermont-Ferrand qui se consacre depuis 2008 à l'affaire, est toujours active. Mais ils ne sont plus que deux gendarmes à accomplir les dernières investigations (NDLR, ils étaient cinq il y a un an).

Pierre Sennès, le procureur de la République de Clermont-Ferrand, se refuse à tout commentaire. « L'enquête continue », résume-t-il. D'après nos informations, elle semble surtout proche du point mort. Au point qu'on s'interroge sur l'avenir d'une cellule spécialement dédiée à l'affaire.

Le rebondissement méridional de mai dernier avait, chez les militaires, suscité l'espoir. Le couple pouvait-il se fissurer dans l'épreuve de la prison ? Les gendarmes s'étaient rendus à Lauris (Vaucluse) pour assister à la perquisition menée au domicile du couple. Le journal intime d'Alexandrine a été placé sous scellé.

Depuis mai, des témoignages, entraînant de énièmes vérifications, sont bien arrivés à la cel-



CELLULE. Deux enquêteurs travaillent à temps plein sur le mystère de la disparition du petit Antoine. Il y a un an, ils étaient cinq... PHOTO D'ARCHIVES THIERRY LINDAUER

lule. Ces auditions ont entraîné d'énormes vérifications mais ne devraient pas relancer l'enquête. Les juges d'instruction clermontois et marseillais travaillent en étroite collaboration, s'échangeant les informations.

En détention provisoire depuis mi-mai à Marseille, la mère du petit Antoine et son compagnon Sébastien Ribière continuent de nier toute implication dans la mort de Carine Desiles, cette marginale retrouvée morte dans la baignoire de son appartement de la cité phocéenne, en juin 2011.

M^{me} Anne-Laure Lebert, avocate d'Alexandrine Brugerolle de

Fraissinette, attend que le magistrat instructeur de la cité phocéenne organise une confrontation entre sa cliente et un témoin « de premier choix ». Pour elle, le volet marseillais confirme la « surexploitation » de la piste mettant en cause sa cliente. « Quatre ans après, ils étaient encore surveillés ! (NDLR, leurs téléphones étaient placés sur écoute) »

L'enquête avait montré que cette toxicomane servait de « nourrice » (NDLR, personne chargée de garder chez elle de la drogue) à des trafiquants de drogue, dont Sébastien Ribière. Le compagnon de la mère du

petit Antoine la connaissait depuis plusieurs années. Le 7 juin, quelques heures avant la mort de la jeune femme, Alexandrine de Brugerolles avait rendu visite à Carine Desiles. Le corps de cette dernière sera retrouvé huit jours plus tard. Les policiers retrouveront l'ADN de Sébastien Ribière sur la baignoire. Et découvriront surtout que la victime avait une dette de « stup » envers Sébastien Ribière : 25.000 €, l'équivalent d'un demi-kilo de cocaïne. Autant d'éléments qui font aujourd'hui du compagnon de la mère d'Antoine un suspect dans cet homicide marseillais. ■

REPÈRES

11 septembre 2008. À 21 h 17, Alexandrine Brugerolle de Fraissinette signale aux gendarmes la disparition de son fils, Antoine. Le petit garçon de six ans était resté seul à son domicile, au 1 rue des Fours, dans le centre d'Issoire, tandis que la maman et son ami, Sébastien Ribière, étaient au restaurant. La thèse de la fugue est envisagée. Aussitôt d'importantes recherches sont lancées.

25 septembre 2008. La mère d'Antoine, Sébastien Ribière et six de leurs proches sont interpellés et placés en garde à vue afin d'éclaircir certaines zones d'ombre. Alexandrine Brugerolle de Fraissinette ressort au bout de vingt-sept heures. Son compagnon est incarcéré pour d'autres faits. Les recherches se poursuivent. Issoire et ses environs sont passés au peigne fin.

Mars 2009. Près de 2.000 actes de procédure et plus de 500 auditions ont déjà été enregistrés par les vingt-deux gendarmes de la cellule Disparition 63, mobilisés pour retrouver le petit Antoine. Les effectifs de ce dispositif hors normes diminuent au fil du temps. En septembre 2011, cinq enquêteurs de la section de recherches travaillaient encore à temps plein sur le dossier.

15 mai 2012. Alexandrine Brugerolle de Fraissinette et Sébastien Ribière sont arrêtés dans le Luberon et mis en garde à vue dans le cadre d'une enquête sur le meurtre de Carine Desiles, à Marseille, en juin 2011. La maison du village de Lauris (Vaucluse), où le couple s'est installé durant l'été 2011, est perquisitionnée par la PJ de Marseille. Quatre mois après, la maman du petit Antoine et son compagnon sont toujours incarcérés.

Plus aucune marche silencieuse et de moins en moins d'affiches à Issoire

Quatre ans après son signalement, quelle place la disparition du petit Antoine occupe-t-elle dans la mémoire des Issoiriens ?

Le tragique fait divers et le tsunami médiatique qu'il avait déclenché semblent encore bien présents dans les esprits. Mais en ville, les marques d'émotion collective s'effacent tout doucement... La dernière marche silencieuse date de septembre 2010. Quant aux photos de l'enfant, qui figuraient sur la quasi-totalité des commerces et façades, il y a encore trois ans, elles ont aujourd'hui pratiquement toutes été enlevées. Ou presque.

La vitrine de Nathalie Brioude, qui tient une boutique de prêt-à-porter, place de la République, là où Antoine venait parfois jouer, a toujours la sienne. La commerçante a gardé l'appel à témoins distribué dans les premiers jours de l'enquête. La fiche est un peu défraîchie. Mais pas question, pour Nathalie Brioude, de l'ôter.

« J'ai un enfant, commente-t-elle. Si j'étais à la place de la maman, j'aimerais bien qu'on laisse l'affiche. Elle interpelle encore les clients de passage. Et puis, la plupart des gens pensent que le petit est mort. Mais il faut garder l'espoir. » ■

Olivier Choruszko

top
OF TRAVEL
SPÉCIALISTE DE TERRES CHOISIES

En vente exclusive dans votre agence

E. LECLERC VOYAGES

E. Leclerc Voyages
Clermont-Ferrand
175 bld Gustave Flaubert
63000 CLERMONT FERRAND
Tel: 04.73.44.29.08
Fax: 04.73.44.29.20
e-mail: clermont@leclercvoyages.com
IM 063100017

Vos vacances de septembre au soleil !

Vol direct au départ de Clermont Ferrand le 27 septembre

MALTE

À PARTIR DE

579€ TTC par pers*
au lieu de 773€

Séjour à l'hôtel Riviera Resort ***NL**

* Prix à partir de, sur vol Clermont-Fd / Malte / Clermont-Fd du 27/09/12, base chambre double, formule demi-pension, taxes d'aéroport, taxe carbone et surcharge carburant incluses (52€), sujettes à modification. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consultez votre agence.

© OT de Malte

MALTE
MALTE GOZO COMINO